

ADMINISTRATION  
CAMP DE  
ZEIST,  
TOUS LES  
JOURS DE  
9 A 11 HEURES  
BARAQUE 25.

# Le Courrier

## Journal des Internés.

REDACTION  
C. DEROUX,  
E. QUINTENS  
A. VERBIST  
E. WÈVE.

### NOTES D'HISTOIRE

#### LA RUSSIE

LII

Ainsi que nous le disions dans un article précédent, la révolution russe recut partout un accueil chaleureux; elle fut réclamée par l'opinion libérale de toutes les nuances, car elle marquait l'écrasement du vieux despotisme et l'entrée de la Russie dans un monde nouveau. Nous ayons vu que les causes de cette révolution ne pourront être établies que plus tard, lorsqu'on aura pu dépouiller toutes les archives, tous les documents; cependant, et sans vouloir devancer le jugement de l'Histoire, nous en indiquons quelques unes.

La révolution russe est un fait trop considérable et a déjà influencé trop profondément le cours des événements durant cette guerre et aura sans doute, dans l'avenir, des conséquences plus considérables encore, pour ne pas essayer de les dégager.

Nous disions notamment que le peuple russe, travaillé depuis longtemps par les révolutionnaires, était préparé à la révolution. On pourrait se demander, à ce propos, comment, dans un pays où la censure fonctionnait encore en temps de paix, où les anarchistes étaient traqués et devaient s'exiler pour échapper aux persécutions, la propagande fut possible. Si les tracts, les pamphlets étaient poursuivis, la littérature jouissait d'une certaine liberté. Et les protagonistes des idées nouvelles en profitaient et utilisaient le roman pour les propager. Le roman, qui dans nos pays, passe pour un genre futile, a toujours, dans l'empire moscovite, servi de véhicule à la pensée, de moyen pour la diffusion des doctrines nouvelles.

M. de Logie, dans son beau livre, le "Roman Russe" (1886) l'a déjà observé: "La poésie et le roman, écrit-il, sont les deux formes d'expansion

naturelles à la pensée nationale, les seules compatibles avec les exigences d'une censure jadis intraitable, aujourd'hui encore très ombreuse... Ses idées ne passent que dissimulées dans les mailles souples de la fiction, mais là elles passent toutes; et la fiction qui les abrite prend l'importance d'un traité doctrinal."

La censure sévissait quelquefois contre les romans dans le cas où ils jetaient le trouble dans la Société et avaient une influence néfaste sur les mœurs, tel est celui du roman *Samine*, de M. Michel Artzbachef, publié en 1908, qui eut une vogue inouïe; l'auteur y expose une doctrine épicurienne et anarchique: le héros, *Samine*, y professe la négation de tout, solidarité, charité, amour; vivre uniquement pour satisfaire ses passions. Ce roman eut un tel succès, le héros faisait tant de disciples dans la jeunesse russe; des écoliers des deux sexes réalisaient si bien les leçons d'amour libre données par le héros qu'il fallut momentanément fermer certains établissements où le scandale était devenu trop énorme.

Ce seul exemple montre quel moyen la propagande révolutionnaire avait dans le roman et aussi combien facilement le cerveau est maniable, impressionnable. La semence révolutionnaire tombait dans un terrain propice à la germination

C.D

### Les Deux Blessures

Passera-t-il l'hiver? Passera-t-il l'été?  
Sa guérison comme la guerre s'étend  
De jour en jour, de plus en plus, il organise  
Comme un arbre abattu par la foudre ou l'acier.

Il prie, il pense, il rêve, il souffre sans broncher,  
Sa croix d'honneur sur la blancheur de sa chemise,  
Jaillit comme un rayon que le carreau tamise  
Et son corps tout meurtri, semble un marbre couché

Dans ses doigts amaigris fissant une missive  
Où se suivent, boîtes, d'une grosseur massive,  
Des joignages, reliés d'un tout jeune écolier

Et ces lignes qu'il lit, les yeux, voilés de larmes  
Les mots de son enfant qui se meurt au foyer  
Sont blessés plus à vif que le tranchant des armes

Victor Burny

front Belge 1918

### SUR UNE INVITATION

#### IMPROMPTUE

Madame, votre lettre a fait revivre en moi des choses mortes. Ses paroles émues, empreintes de la plus exquise sollicitude, sont autant de gouttes de rosée qui tomberaient, toutes claires, sur mon cœur... Mon âme est pleine de chansons et la brise printanière a des senteurs que je ne lui connaissais pas.

Je vous rends donc grâce pour tout ce renouveau que vous m'apportez, Madame, encore que je n'ose sans remerciement. C'est qu'un timide "merci" fait venir, je le sais, un étonnement dans votre regard si clair...

Votre geste sans paraître si naturel que vous n'en tolériez pas le rappel et votre rigueur s'étend même à ceux qui, comme moi, donnent à leur sympathie la valeur d'un sentiment de gratitude. Aussi ce n'est une grande peine d'enfreindre votre défense et de dire que vous êtes, Madame, de celles - si rares! - qui faites le bien, sans vouloir le reconnaître. Je me souviens d'avoir reçu de vous, un jour, cette confiance que le bonheur réside dans la satisfaction de soi et que la bonté ne veut pas de récompense, sinon cette satisfaction même.

Je vous dis tout cela, et pourtant vous n'êtes pas venue...

Vous n'êtes pas venue, et je me vous entiens pas rigueur, car si j'ai compris vos scrupules, permettez-moi de vous dire, Madame, en toute humilité et sans y

entendre malice, que dans votre venue parmi eux, les internés n'auraient vu que le geste, sans prétendre en mesurer l'ampleur. ... Voyant votre impuissance à soulager tant de malheureux qui ont faim, vous avez arrêté votre geste. Je l'ai profondément déploré. Oserais-je vous dire que vos scrupules sont essentiellement humains et qu'en somme ils ne sont que la manifestation du regret de vouloir faire beaucoup et de ne pouvoir faire que si peu. Madame, n'en veuillez pas à un soldat qui durant ce long internement a eu le loisir, hélas, de méditer sur tant de choses et antouser le à vous dire que votre pensée est voisine de l'orgueil.

L'orgueil! Ah! le vilain mot, d'où rayonnent les effluves désolants qui font sauter de la plus exquise bonté un sentiment tout de vanité! Madame, votre mansuétude est grande, elle se manifestera, j'imagine, en souriant de l'alchimie que je viens d'introduire dans ces lignes. Tout au plus, vous voyez je me tantinet deconcertée, trouvant à tout ceci un vague parfum d'ingratitude. Mais serais-je un homme si je n'étais pas ingrat et si je n'oubliais toutes ces choses charmantes que vous m'avez écrites?

Alors, humblement, je vous prie de me trouver dans cette lettre que les roses et de me laisser les épines. Si vos petits doigts s'y égratignaient, inconsolable serais-je...  
E.H.

## AU JOUR LE JOUR

13 - La question des épluchures a déjà fait couler beaucoup d'encre. Le Courrier lui-même y a consacré un article et il y a quelque temps. Nos lecteurs estimeront sans doute qu'il n'est pas trop tard pour en reparler, puisque la chose intéresse les estomacs.

Nous avons acquis la certitude que la proposition du promoteur n'a pas été comprise. Dans la pensée de cet adjudant - aimé, dans toute cette affaire, des meilleures intentions, répétons-le, il ne s'agissait pas de faire manger des épluchures aux hommes, mais de soumettre celles-ci à une préparation qui aurait permis de récupérer une certaine quantité de féculé à distribuer ensuite à ceux qui en désiraient.

Ayant constaté de visu, qu'il en était bien ainsi, nous croyons que l'équité nous commande de remettre les choses au point.

14 - Soit, où allons-nous? Petit à petit, on nous habitue à ne plus manger, nos cotonnacs se rétrécissent à l'égal de vieilles chaussettes! ( Pardonnez-moi cette expression peu académique, mais je l'ai entendue proférer sur un ton rageur par un prince sans-ruse qui ne riait pas, je vous assure!)

Soit! qui aujourd'hui on réduit encore la ration de patates, à telles enseignes qu'envisageant notre repas ultra-spar-tiaté, on ne dit plus dans les baraques: pommes de terre aux betteraves, aux rutabagas, à la choucroute, mais avec infiniment plus de raison: betteraves, rutabagas et saucerkraut aux pommes de terre.

Je ne sais plus quel roi criait au fort d'une bataille: "Mon royaume pour un cheval!..." Moi, plus prosaïquement j'implore: "Un mois d'internement pour une patate, avec ou sans épluchures!"

15 - Ne nous désespérons pas! Un personnage bien informé vient de me dire: "En fais pas, mon vieux! Je sais de source certaine qu'ar sa amie lierez notre sort. C'est une question de jours...."

Sachant que mon interlocuteur est dans le secret des Dieux, je n'hésite pas à reproduire ici ses paroles, avec l'espoir qu'il ne m'a pas monté un bateau. Non, ce serait trop cruel, se f... du monde, et dans de telles circonstances!

Je n'ai pu être, au moment où ces lignes paraîtront, l'amélioration sera-t-elle un fait accompli?  
Mon estomac en baille d'aise!

16 - Puisque je suis "dans les patates" je connais un camarade, brave garçon, très crudit, ce qui ne gâte rien, qui dans sa baraque par semaine donne une leçon de français dans une famille d'Amersfoort. Rétribution: un plat de pommes de terre!

Je ne voudrais pas faire de rapprochement, mais je pense à Esau qui, naïf, vendit son droit d'aînesse. Notre ami plus moderne se contente de vendre son savoir!

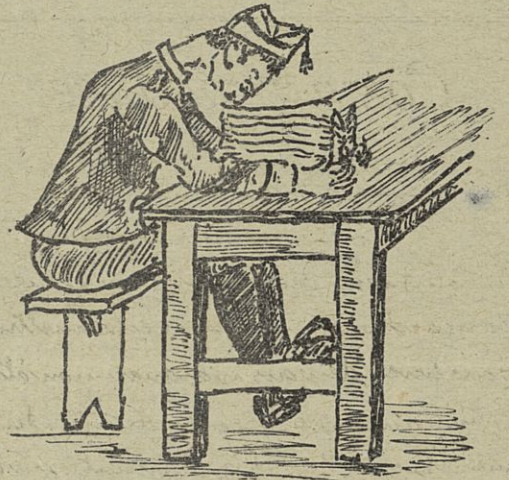
17 - Nous venons de recevoir une lettre portant la suscription: "À la rédaction du "Campbotté"!"

Nous hésitions à l'ouvrir, mais un employé des postes, appelé en consultation

nous assura que la suscription était écrite par un lettré qui se fiche plus de l'orthographe que d'une tranche de pain (dame, on comprend ça!) et que la lettre était adressée au "Kampbotté".

Les rédacteurs du "Campbotté", par son, du Kampbotté sont dans la peine: voir débaptiser ainsi leur enfant! Un d'eux, juriste éminent, ne décolère pas: il consulte le code pour découvrir l'article qui lui permettra de poursuivre judiciairement le malintentionné qui ridiculise ainsi la Presse. Mais, avez-vous déjà consulté le code? - autant chercher une épingle dans une meule de foin!... Alors, devant la grande eau, il referme, de guerre lasse, le bonquin cher à Napoléon, en disant: "Si je rencontre ce Campbotté, je lui f... ma botte quelque part."

Les murs (!) de notre salle de rédaction ont failli s'écrouler!



18 - Un incendie éclate dans un bois à proximité du camp. Les baraques de piquet vont au feu...  
À la baraque 10 du camp, on réveille le camarade Victor, dit le Rapide, qui, du matin au soir, ramaille....

19 - Messire Phoebus se met à sourire. N'était le manque de nourriture, les internés seraient presque heureux....  
J'allais oublier les puces, qui ont cru, sous l'action du soleil, reprendre l'offensive. Ah! les sales bêtes!

Aujourd'hui, dans une baraque du camp, on logent les sommets du camp, des soldats ont la fantaisie et le courage de visiter les couvertures d'un des leurs. - Ah! mes frères, des puces, des puces!! Trente et une pièces furent inscrites au tableau et - voyez l'esprit d'initiative et de prévoyance des chasseurs - ils introduisirent les trente et un parasites dans une bouteille, afin que le fait ne pût être mis en doute!

J'ai interviewé un des chasseurs: "C'était beau, dit-il, on aurait dû un "vélocrome" à l'arrivée d'une course "de primes", mais un autre survenant: "Non, ça donnait l'impres-

soir d'une remise de locomotives à l'heure de la mise au signal.

Moi, j'ai pensé que le propriétaire des couvertures était un homme invulnérable et que, pour résister victorieusement à la morsure de tant de puces, il devait avoir une peau comparable à celle des rhinocéros!

Eugène.



## Correspondance.

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur,  
Au nom du Comité du Cercle "Concordia", veuillez me permettre, je vous prie, de vous marquer mon étonnement au sujet de votre article du dimanche 12 Mai et qui a trait à notre dernière soirée.

Je trouve très étrange qu'il nous soit venu que certaines notabilités et non des moindres aient refusé d'assister à notre dernière fête prétextant que le programme ne comportait aucun numéro flamand.

Je regrette infiniment pour nous et sous peine de froisser qui que ce soit, je ne dois à moi-même de rétablir la vérité. Notre dernière fête comportait au programme le Chanteur Comique M Nagels à qui devait être adjoint en duo, le chanteur flamand M Germain. Ces Messieurs, au dernier moment, nous ont malheureusement fait défaut et comme conséquence nous recevons un léger épigramme qui, vous l'assurerez, n'est pas mérité.

Je vous ferai remarquer que notre jeune Cercle a depuis sa création observé judicieusement ses programmes de soirée en évitant toujours, autant que possible, de froisser les susceptibilités de tous.

En tous cas, soyez persuadé que notre ligne de conduite est tracée. Nous nous en écarterons point. Concorde il y a parmi nous, flamands, wallons ne se distin-

quent pas et tous nous n'éprouvons qu'un désir, resserrer, si possible encore, les liens de fraternité qui nous unissent et nous délasser l'esprit dans un peu de joie saine et reconfortante.

Soyez généreux, M<sup>l</sup>e le Rédacteur, de faire grâce à ma réponse et de lui prêter dans votre prochain numéro l'hospitalité de ses colonnes.

P<sup>s</sup> le Comité

M<sup>l</sup>e S. Héroux.

La manifestation rappelée dans notre article nous avait donné l'impression que le procédé suivi par le Cercle s'écartait du sentiment de concorde dont doivent être animés tous les Belges.

Le secrétaire du Cercle "Concordia" nous assure qu'il n'en est rien.

Nous en sommes heureux et lui donnons acte de sa déclaration.

E. H.



THEATRE FRANCAIS

## Le Secret de Polichinelle.

comédie en 3 actes de J. Hoff.

Je voudrais que toutes les pièces ressemblaient à celle que nous venons d'applaudir, qui est bien le spectacle le plus charmant qui soit! Tous les personnages sont à embrasser, tant ils se différencient de ceux qu'on rencontre dans la vie; ils rivalisent de bonté, de gentillesse et nous sommes confondus, puis charmés de cette fraîcheur d'âme, à laquelle, hélas, nous ne sommes guère habitués. L'auteur du "Lys" les fait évoluer en des scènes charmantes, empreintes de l'émotion la plus délicieuse - celle qui parle au cœur - émotion discrète qui tolère le rire léger et qui permet, à la débâcle, un pleur...

Le sujet n'est pas banal, du moins dans ses développements. Jugez en :

M et Mme Jouvencel apprennent que leur fils a une maîtresse et un enfant. Ses parents "dans le train" auraient enjoint à leur fils de rompre, d'autant que celui-ci est avocat et la maîtresse une ouvrière.

Point. Le brave papa Jouvencel et le excellent marman se rendent, à l'insu

l'un de l'autre, chez Marie... et le charme de l'enfant opère. Ce serait le cas de dire: "Dès que l'enfant paraît..." Par l'enfant, la mère trouve le chemin de leur cœur.

C'est charmant, léger, délicat, plein de fraîcheur reposante et puis il y a dans la pièce, deux personnages qui nous ont tant plu: l'ami Erivaux et M<sup>l</sup>e Santenay, deux braves cœurs qui se disputent du matin au soir... et qui s'aiment. Ho, se le disent, du reste, dans une scène de l'insouciance.

La distribution est, en général, excellente. M<sup>l</sup>e Juret, ou M<sup>l</sup>e Santenay, est parfaite à tous égards; les rôles de ce genre sont faits pour elle. M<sup>l</sup>e Corard met en lumière le rôle un peu effacé de Marie, mais M<sup>l</sup>e Kampt fait une M<sup>l</sup>e Jouvencel bien tenue, cependant que M. Cornex "dépare" lui, son personnage. Le père Jouvencel est un brave homme, bonhomme, un cœur d'or, mais nous doutons fort que l'auteur ait voulu le représenter sous les espèces d'un pantin. M. Marchal a campé avec bonheur un Erivaux gouailleux, spirituel et bon garçon. M. Guvernator est un fils suffisamment respectueux.

En fin de soirée: "Adèle est grosse" bouffonnerie jouée avec conviction par M. H. Benet, Periot, Juret et Delandtsheere.

En somme, excellente soirée!

E. H.

## ORDRES.

N°64 - Suivent les noms des officiers belges attachés au service du Camp

a) Pour l'enseignement:

Major Lefrancq - Cap<sup>l</sup>e Com<sup>te</sup> Sicomte de Jonghe d'Ardoys, Comte de Bibanourt et Gaupin. Capitaine Godelière. Sous-lieutenants: Bamelots, Boute, Gaupin et Servais.

b) Bureau 5. Sous-lieut. Somers

c) Divisions:

1<sup>re</sup> Lieutenant Collart. Sous-lieutenants. Meuwis, Mamer et Kneipe.

3<sup>e</sup> Capitaine Panoye, Lieutenant Schmitz; sous-lieutenants Pellaerts et Raymond.

4<sup>e</sup> Capitaine Coussaint, sous-lieutenant Grandjean, Bacquant et Georges;

6<sup>e</sup> Capitaine Ballonghien, lieutenant Stiermet, sous-lieutenant Janssens.

8<sup>e</sup> Sous-lieutenants Andrieu et Leclerc

N°67 - Il est porté à la connaissance des internes que, sur la demande du Gouvernement Français, les congés pour la France ne seront plus accordés à l'avenir.

Par conséquent les demandes de congé resteront donc sans effet.

**BRASSERIE PHOENIX  
AMERSFOORT**

**J. GROOTENDORST**

HOF N°38

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES  
EN TOUS GENRES  
QUALITÉ EXTRA

**DE AREND**

ARNHEMSCHEWEG  
AMERSFOORT

ON Y DANSE

Esous les Mercredis de  
8 à 10 heures et les  
Dimanches après midi  
de 2½ à 4½ heures  
STEINEN MAITRE DE DANSE

**CULTIVATEURS**

Des tuyaux dans le sol arrivent le  
grain dans les greniers  
Les meilleurs tuyaux de drainage  
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT

THOUROUT

On demande des agents actifs partout

**L. HOUBAER**

LANGESTRAAT 62-64-66.

**COSTUMES**

POUR HOMMES

ET ENFANTS

**QUINCAILLERIE**

"VULKAAN"

ARTICLES DE MÉNAGE

OUTILS ETC.

GRAND CHOIX

RECOMMANDE P. NIEROP

**HEHENKAMP**

LANGESTRAAT  
COIN LANGEGRACHT

Confections pour mes-  
sieurs - Pardessus  
Grand choix tissus de  
1<sup>re</sup> qualité  
PRIX MODÉRÉS

**MAISON ANCIENNE**

**G. HULST**

HOF 42.

Beurre, fromage  
et œufs

Recommandé aux  
Belges.

**PHOTOGRAPHIE**

L. B. J. SERRÉ

UTRECHTSCHER WEG 48

TÉLÉPH. INT. 371

Personnel belge et interne  
Travaux divers et artistiques

PRIX MODÉRÉS

**CAFÉ**

NOUVEL

ÉTABLISSEMENT

**Sels**

ENTRE

LE VILLAGE

ALBERT ET LE

KRAAIENHORST

MAESTRICHT-PILSEN

Josephine

**PÂTISSERIE BELGE**

**C. STOOVE**

UTRECHTSCHER STRAAT

Tortes au riz et

aux Fruits

Saint Nicolas de  
Bassel.

NE FUMEZ QUE  
LE TABAC

**DRAGON**

FABRICANT

J. GRUNO GRONINGUE

**V<sup>ve</sup> I. A. DE VRIES**

LIEVEVROUW STR. 50

La meilleure adresse pour  
outils et articles en fer

PRIX SPECIAL

POUR LES BELGES

**OUVERTURE**

DES NOUVEAUX MAGASINS

**"DE FAAM"**

LANGESTRAAT 5

du bon, du solide  
à prix réduits

**ODÉON**

KROMMESTRAAT 38

COURS DE DANSE

Leçons tous les jours de 7½ à 11h

Jeudi excepté. Le dimanche

de 3½ à 5½ h et de 7 à 11 h

Leçons de danse le lundi à 7½ h

**MAGASIN**

**DE ZON**

HAMERS FRÈRES

LANGESTRAAT TEL INT 158

Confections pour dames et  
enfants.

Expédition et emballage

**A. SERNÉ & ZOON**

**COSTUMIERS**

GROENENBURGWAL 56 AMSTERDAM

FOURNISSEURS DES THÉÂTRES DES

CAMPS DE HARDERWIJK ET DE ZEIST.

Costumes et accessoires pour cortèges, fêtes,  
bals costumés, théâtres etc.

**HOLLANDO-AMERIKA**

VIE — ACCIDENTS — RENTE VIAGÈRE

SIÈGE PRINCIPAL: II HOFWEG — LA HAYE

FILIALES A UTRECHT, AMSTERDAM, ROTTERDAM

CAPITAL FL: 5.000.000

Avant de contracter une assurance demandez conditions à nos  
agents

REPRÉSENT. POUR LE CAMP  
FR. TOPS BARIS CAMP I

INSPECTEUR ADJ. POUR UTRECHT ET ENVIRONS

J. B. VAN OVERMEIRE

ANEMOONSTR. 9<sup>de</sup> UTRECHT